



LES CAFÉS HISTOIRE-ACTUALITÉ

Livret documentaire

L'Iran Puissance régionale ?



Avec François GÉRÉ
président de l'Institut français
d'analyse stratégique (IFAS)

Mercredi 25 octobre 2006

SOMMAIRE du Livret

Présentation de l'intervenant	p.3
Bibliographie sélective de l'intervenant ..	p.3
Quelques définitions	p.4
Données générales	p.5
Organigramme des institutions	p.5
Biographies	p.6
Cartes	p.7
Chronologie succincte	p.10
Bibliographie sélective	p.12
Webographie sélective	p.14
Opinion	p.15
Aux éditions Lignes de Repères	p.16
Exposition	p.16

L'ASSOCIATION THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société par le biais de l'Histoire.

Adresse postale : 4, rue des Couronnes 75020 Paris
(Pour nous rendre visite, veuillez téléphoner avant)

Tel : 01 46 36 49 73

Courriel : patricesawicki@hotmail.com

REMERCIEMENTS

Le personnel de l'Absinthe Café pour son accueil chaleureux.

M. François Géré pour sa participation

M. Patrick Blaevoet, Directeur des éditions *Lignes de Repères*

PROCHAINS CAFÉS

Mercredi 29 novembre 2006 (date à confirmer)

Thème : *La Chine entre communisme et libéralisme (1949-2006)*

Intervenant : Barthélémy COURMONT, chercheur à l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques (IRIS)

Ouvrage : *L'Asie orientale face aux périls des nationalismes*, éd. Lignes de Repères

Mercredi 20 décembre 2006 (date à confirmer)

Thème : *Les communautarismes, histoire et actualité*

Intervenant : Laurent BOUVET, Professeur à l'Institut d'Études Politiques de Paris

Pour vous tenir informé des dates et horaires des Cafés
Histoire-Actualité :

Site : www.thucydide.com
Courriel : patricesawicki@hotmail.com

PRÉSENTATION DE L'INTERVENANT



François GÉRÉ est président de l'Institut français d'analyse stratégique (IFAS), dont il fut également le fondateur, et directeur de recherche à l'Université de La Sorbonne. Ses derniers ouvrages publiés sont *La Nouvelle Géopolitique. Guerres et paix aujourd'hui* (Paris, Larousse, 2005) et *Les Volontaires de la mort* (Paris, Bayard, 2003).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE DE L'INTERVENANT



L'Iran et le nucléaire, les tourments perses

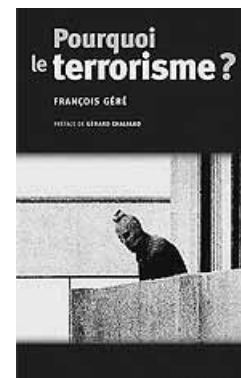
Centré sur la crise nucléaire et les problèmes stratégiques qui en découlent, ce livre ne prétend pas traiter de la société iranienne ou des institutions politiques, pas plus que de spiritualité. Mais lorsque l'autorité politique envisage la perspective d'une capacité nucléaire militaire, ce sont toutes les composantes matérielles et spirituelles de la société, au-delà des seules forces armées, qui en sont affectées. Nous serons donc conduits à considérer à travers son prisme toutes les composantes de l'Iran contemporain... Une des thèses défendues dans cet ouvrage est que, si la crise actuelle trouve ses racines dans l'histoire récente de l'Iran, sa genèse est à rechercher bien avant la révolution islamiste de 1979. Elle résulte d'une sorte de double mise à l'épreuve de l'Iran : du pays-lui-même, du fait de son histoire et de sa position géostratégique, et de son projet nucléaire, plus ancien qu'on ne le dit souvent.

Éd. Lignes de Repères, 176 p., 16 €, mai 2006, ISBN 2915752125

Pourquoi le terrorisme ?

Cinq ans après les attentats du 11 septembre 2001, François Géré propose une vision sur le long terme du phénomène terroriste. Remontant très loin dans l'histoire, des zélotes à al-Qaïda en passant par les anarchistes russes, il en démonte les mécanismes et les permanences pour mieux en analyser les manifestations contemporaines. De façon rigoureuse, il pose les frontières entre les actions de résistance et celles de guérilla, entre le terrorisme limitant ses cibles aux dirigeants politiques ou militaires et le terrorisme aveugle. Il entre dans la psychologie des acteurs, montre comment s'opère le passage à l'acte et analyse les pratiques des différents groupes à travers le monde. Il trace ensuite un vaste panorama géopolitique du terrorisme aujourd'hui, passant en revue les principales organisations en Europe, au Moyen Orient, en Asie et aux Amériques.

Éd. Larousse, 160 p., 18 €, septembre 2006, ISBN 203505561X



Les volontaires de la mort : l'arme du suicide

Suscitant l'incompréhension horrifiée des opinions occidentales, les attentats suicide se multiplient et marquent étrangement le début de ce second millénaire. Le suicide meurtrier est indéniablement un phénomène mimétique. Qu'y a-t-il de commun entre le légionnaire romain, le nihiliste russe, le pilote japonais, le martyr chrétien, le militant palestinien ? En apparence le suicide, en fait le sacrifice de la vie pour une cause, pour une communauté, l'un et l'autre étant confondus. L'expression "volontaires de la mort" désigne l'ensemble des facteurs qui conduisent un être humain à se transformer en arme pour détruire un adversaire et permet d'inclure l'opération de guerre comme l'attentat terroriste.

Éd. Bayard, 100 p., 20 €, 2003, ISBN 222747341X

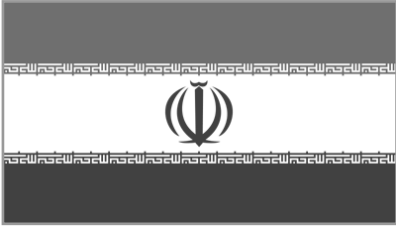
QUELQUES DÉFINITIONS

Ayatollah ("Signe de Dieu")	Membre du clergé chiite de haut rang, digne de pratiquer l' <i>ijtehad</i> , exercice d'interprétation.
Bassidji ("mobilisés")	Ce terme a désigné pendant la guerre contre l'Irak les engagés volontaires qui se sont mobilisés pour partir sur le front. Il se réfère aujourd'hui, entre autres, à une branche des Gardiens de la Révolution composée de volontaires, plutôt jeunes, et non militaires.
Gardiens de la Révolution	Corps militaire créé au lendemain de la Révolution et contribuant à la Défense nationale aussi bien qu'à l'ordre public.
Guide suprême	C'est le véritable chef de l'État. Il dirige les organes clés du pouvoir et est commandant en chef de l'armée. Selon les termes de la Constitution, il est le chef absolu (depuis 1989, Ali Khameneï est le Guide suprême de la République islamique).
Hezbollah ("Parti de Dieu")	Désigne en Iran une fraction des plus radicales des partisans de la République islamique. Au Liban, le Hezbollah est un parti islamiste chiite soutenu par Téhéran.
Imam ("Guide")	Personne qui dirige la prière en commun. C'est de préférence la personne qui est la plus instruite dans les connaissances des rites de l'islam. Pour les chiites, tenant d'une tradition cléricale de l'islam, l'imam est le guide spirituel et temporel de la communauté islamique, ainsi que le nom donné aux successeurs du Prophète et à ceux d'Ali.
Majlis	Parlement.
Mollah	Clerc, membre du clergé. Ce terme désigne plus généralement le lettré, l'enseignant, et par extension les savants religieux.
Pasdarans	Gardiens de la Révolution.
Seyyed	Descendant du Prophète. Les mollahs portant un turban noir sont des seyzed.
Velayat-é faqih ("Tutelle du juriste")	Théologien, clé de voûte du système politique de la République islamique. Ce concept désigne le Guide suprême comme la plus haute autorité du pays.

Sources

L'Iran - Idées reçues, de Fariba Adelhah. - Éd. Cavalier Bleu, Coll. Idées reçues, 2005, 9 €, 125 p., ISBN : 2846701040
Géopolitique de l'Iran, de Mohamed-Reza DJALILI. - Éd. Complexe, 2005, 14,50 €, 144 p., ISBN : 2804800407

DONNÉES GÉNÉRALES



Superficie : 1 648 000 km² (France : 550 000 km²)
Population : 68 millions d'habitants (France : 62,9 M)
Langue officielle : persan (farsi)
Monnaie : rial
Fête nationale : 11 février (révolution islamique en 1979)
Croissance démographique : 1,7 % (France : 0,4%)

Espérance de vie : 70,25 ans (France : 78,5)

Taux d'alphabétisation : 75 %

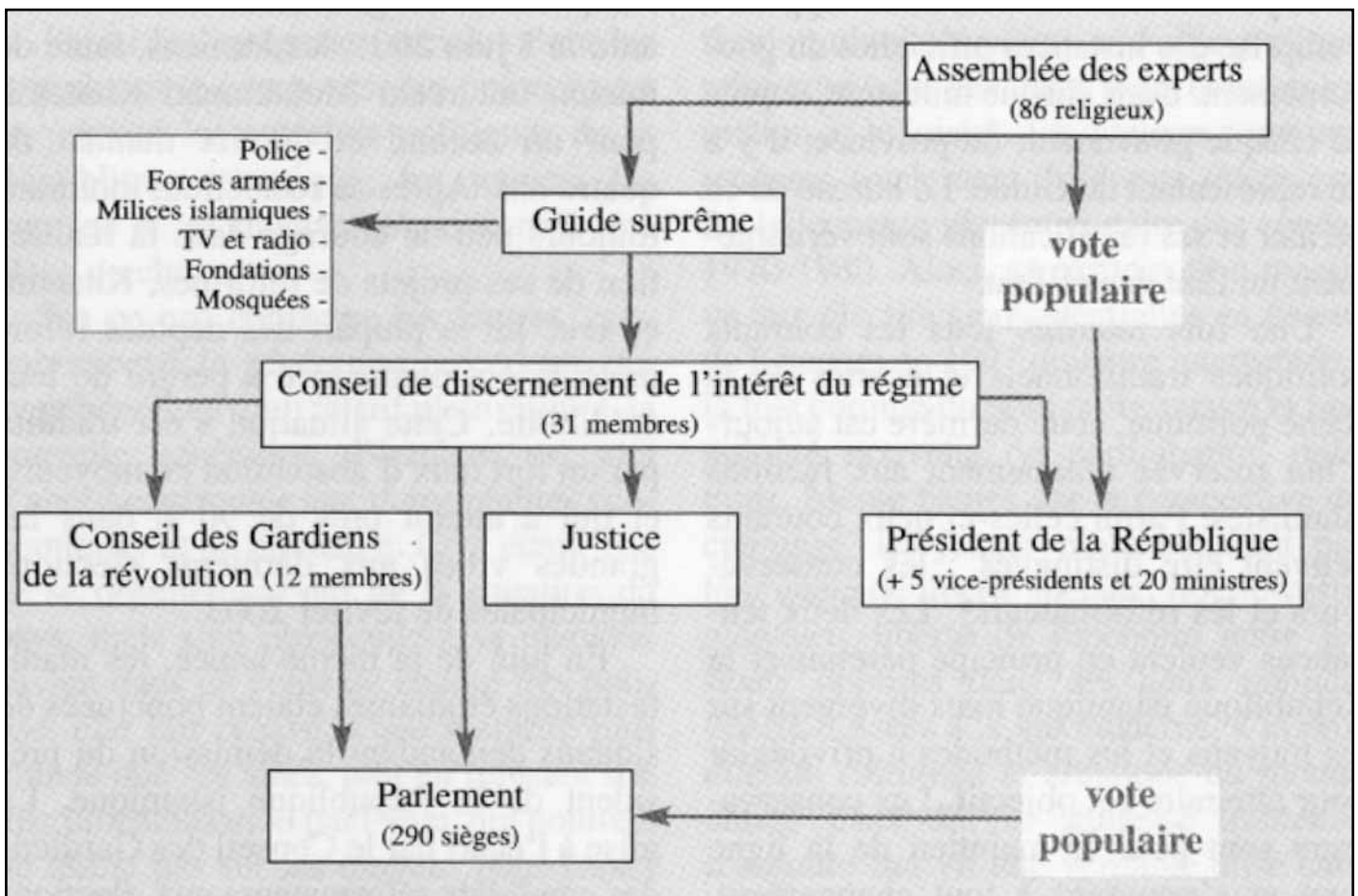
Religion officielle : islam

Religions représentées dans la population : islam 99% (chiites 89 %, sunnites 10 %), bahais (religion interdite), chrétiens, zoroastriens, juifs

Matières premières : 10% des réserves mondiales de pétrole et 15% du gaz naturel. En outre, importantes réserves de charbon et de divers métaux.

Source : site <http://www.diplomatie.gouv.fr>

ORGANIGRAME DES INSTITUTIONS



Source : "Géopolitique de l'Iran, de Mohammad-Reza Djalili, éd. Complexe, 2006

BIOGRAPHIES



Shirin Ebadi (1934)

Avocate et militante des droits de l'Homme, Shirin Ebadi a reçu le prix Nobel de la paix en 2003 pour son action en faveur des droits de l'Homme et de la démocratie. C'est la première femme musulmane et la première iranienne à recevoir ce prix. Elle fut aussi la première femme à être juge en Iran en 1974. Elle enseigne actuellement le droit à l'Université de Téhéran et oeuvre pour la défense des droits des enfants et des femmes.



Mahmoud Ahmadinejad (1956)

Issu d'un milieu populaire, M. Ahmadinejad possède un doctorat en transports publics. Dès les années 1970, il milite au sein d'organisations étudiantes islamistes. Durant la guerre contre l'Irak (1980-1988), il est officier des Gardes révolutionnaires. Par la suite, il continuera de mener des actions hors d'Iran. Il a été élu maire de Téhéran en 2003 sur un programme conservateur. Est devenu Président de la République islamique en juin 2005.



Mohamad Khatami (1943)

Religieux, M. Khatami est diplômé en philosophie, en sciences de l'Éducation et en Ijtihad (pratique de la direction religieuse). Sa carrière politique débute avec son engagement dans la campagne contre le Shah, aux côtés de l'ayatollah Khomeini. Durant le conflit Iran-Irak, il a commandé les forces conjointes et présidé la cellule de propagande de guerre. Khatami a été élu président le 23 mai 1997 avec presque 70% des voix (fort soutien des femmes et des jeunes). Son programme promettait d'améliorer le statut de la femme et répondait en partie aux attentes de la jeunesse iranienne.

Khatami a été considéré par les Occidentaux comme le premier président réformiste d'Iran. Cependant, sa politique de réformes s'est heurtée aux conservateurs du Conseil des Gardiens de la Révolution et au Guide suprême, Ali Khameneï, véritables détenteurs du pouvoir.



Ali Khameneï (1940)

L'actuel Guide suprême de la République islamique a fait ses études à Qom (ville sainte d'Iran) sous la direction de Khomeyni. Après la révolution de 1979, il est nommé représentant personnel de Khomeyni au Conseil suprême de la défense. Il devient président de la République en 1981, est réélu en 1985. En 1989, à la fin de son mandat et à la mort de l'ayatollah Khomeyni, il devient Guide de la révolution, position qu'il occupe toujours en octobre 2006.



Ruholla Khomeyni (1900 ou 1902-1989)

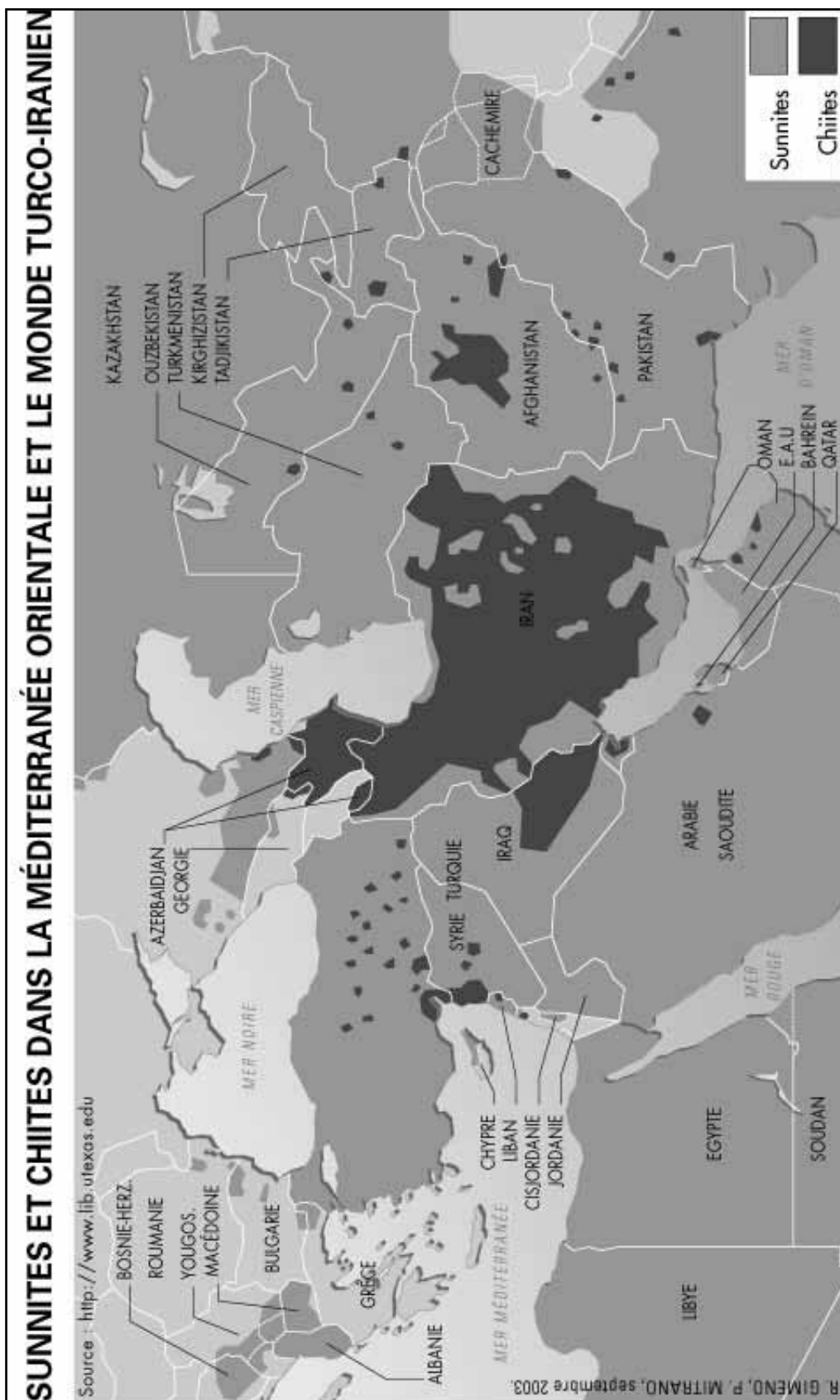
Le principal leader de la Révolution de 1979 est né dans la ville de Khomein sous le nom de Rouhollah Moussavi dans une famille très croyante (son grand-père, son père et son frère aîné étaient ayatollahs). En 1962, il devient l'un des chefs de la communauté chiite, reconnu comme « guide religieux suprême » (marja-e taqlid), et c'est en tant que tel qu'il s'affirme, lors de prêches violents, comme l'un des principaux opposants au régime du Shah. Il est emprisonné en 1963, puis contraint à l'exil en 1964. Son discours se radicalise de plus en plus, et il élabore au fil des années un système politique fondé sur le principe du *velayet-e-faqih*, concept désignant le Guide suprême comme la plus haute autorité du pays. Avec la Révolution de 1979, il mettra ce système en application.



Ali Akbar Hachemi Rafsandjani (1934)

Homme fort du régime islamique dès le début de la Révolution, ce religieux issu d'une famille extrêmement riche a occupé successivement les postes de président du Parlement (1980 à 1989) et de président de la République (1989 à 1997). Il est actuellement président du Conseil de discernement de l'intérêt du régime et est considéré comme l'un des personnages clés du régime, malgré sa grande impopularité. On le dit proche du très conservateur Guide suprême, Ali Khameneï.

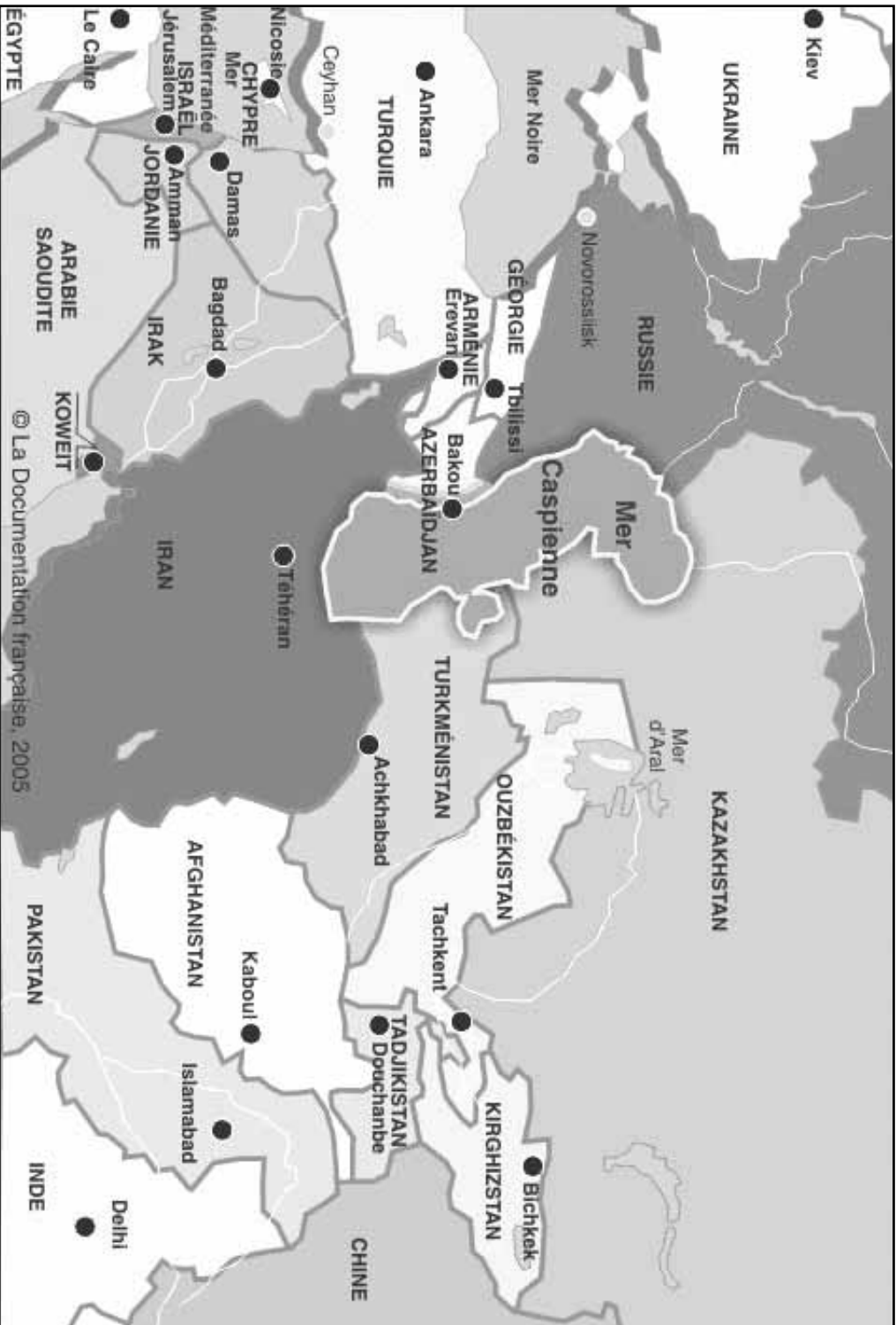
CARTES



Source : service cartographie de Sciences-Po - <http://www.sciences-po.fr/cartographie/>

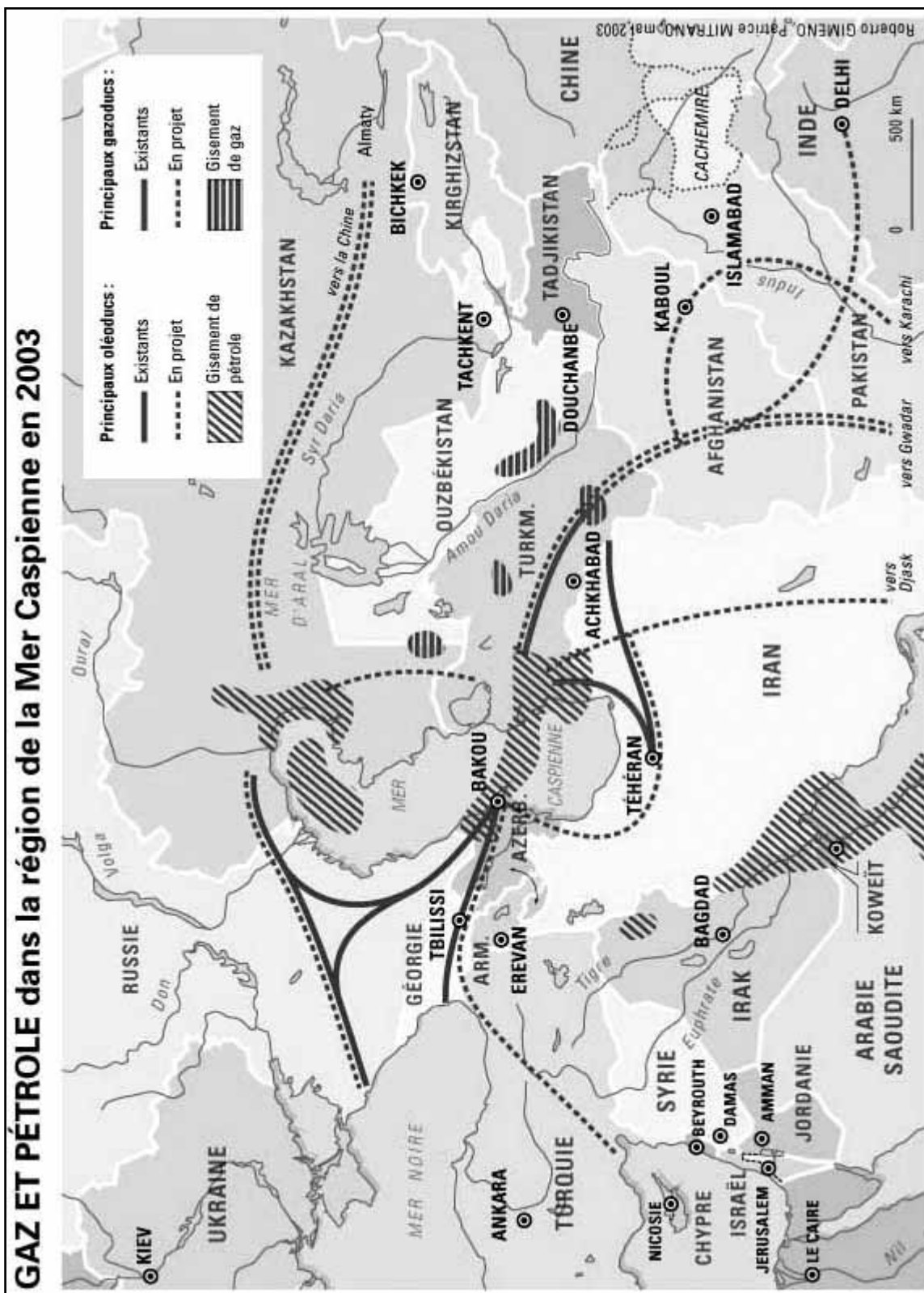
CARTES

ENVIRONNEMENT GÉOPOLITIQUE DE L'IRAN



Source : La Documentation française - <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartothèque/>

CARTES



Source : service cartographie de Sciences-Po - <http://www.sciences-po.fr/cartographie/>

CHRONOLOGIE SUCCINCTE

637-641 : Invasion des Arabes musulmans qui intègrent la Perse à leur califat. Les Perses se rangent en majorité du côté d'Ali, le gendre du prophète Mahomet, dans le conflit qui l'oppose à Muawiya (fondateur de la dynastie omeyyade). Une opposition à l'origine de l'islam chiite, majoritaire en Iran, à l'inverse du reste du monde musulman.

1501-1722 : Dynastie des Séfévides, Ismaël 1er est couronné Chah. L'Islam chiite s'impose sur la totalité de la Perse.

1729 : Premier traité conclu entre l'empire russe et la Perse portant sur la liberté de commercer et de naviguer sur la mer Caspienne.

1926 : Traité soviéto-persan qui met fin aux conditions imposées par la Russie impériale, autorise les Iraniens à posséder leur propre flotte et à naviguer sous leur propre pavillon, et fait de la mer Caspienne une mer exploitée en commun et à égalité par les deux pays.

1934 : Le pays prend officiellement le nom d'Iran.

1941 : Une partie de l'Iran est occupée par les troupes soviétiques et britanniques. Reza shah, trop favorable à l'Allemagne, est contraint d'abdiquer en faveur de son fils Mohammad Reza Pahlavi.

1951 : Le premier ministre Mossadegh nationalise l'industrie pétrolière.

1953 : coup d'état appuyé par la CIA. Mossadegh est renversé.

1954 : l'exploitation du pétrole est accordée pour 25 ans à un consortium international.

1963 : lancement de la «Révolution blanche» par le Shah. Ce programme de modernisation "à l'occidentale" déplaît aux opposants au régime (religieux, mouvements nationalistes, mouvements de gauche).

1965 : répression contre l'opposition de gauche et les religieux à la suite d'un attentat manqué contre le shah.

1975 : signature avec l'Irak d'un accord frontalier sur la région pétrolifère du Chatt-al-Arab.

1979 : après des mois de manifestations réprimées avec violence et le départ du Shah, l'ayatollah Khomeyni rentre d'exil (février). Proclamation de la République islamique (1er avril). La nouvelle constitution accorde à Khomeiny le pouvoir suprême. Occupation et prise d'otages à l'ambassade américaine (de novembre 1979 à janvier 1981).

1980 : Les troupes irakiennes envahissent une partie du territoire iranien.

1981 : Ali Khamenei est élu président de la république.

1988 : cessez-le-feu entre l'Irak et l'Iran. La guerre a fait un million de morts.

1989 : Décès de l'ayatollah Khomeyni. Ali Khamenei lui succède en temps que « Guide suprême ». Ali Akbar Hachemi Rafsandjani est élu président de la République.

CHRONOLOGIE SUCCINCTE (SUITE)

1991 : Éclatement de l'URSS. Les pays riverains de la mer Caspienne sont désormais au nombre de cinq (Russie, Azerbaïdjan, Kazakhstan, Turkménistan et Iran), chacun revendiquant des droits dans le partage de la mer Caspienne.

1995 : Une conférence des États de la Caspienne, réunie à Almaty (Kazakhstan) en l'absence du Turkménistan, met en évidence les différences de points de vue entre les pays. Quelques avancées dans les domaines de la navigation, de la pêche et de l'environnement.

1996 : Première réunion des ministres des affaires étrangères se déroulant à Achkhabad au Turkménistan et visant à définir le statut juridique de la mer Caspienne. La Russie, l'Iran et le Turkménistan acceptent le principe d'application de zones économiques exclusives dans une limite de 45 miles.

1997 : Le réformateur Mohammad Khatami est élu président de la République.

2001 : Mohammad Khatami est réélu président de la République. Tentatives de réformes souvent avortées en raison de l'opposition du Guide suprême.

2003 : Raz de marée conservateur à l'occasion des élections municipales. Mahmoud Ahmadinejad remporte la mairie de Téhéran lors d'un scrutin marqué par un taux d'abstention de plus de 85% (Février). Accord entre l'UE et l'Iran. Signature entre le Kazakhstan et les Etats-Unis d'un plan d'action commune pour la sécurité en mer Caspienne pour les cinq prochaines années (Septembre). Téhéran accepte d'appliquer le protocole additionnel au traité de non-prolifération (TNP), qui permet des inspections inopinées de l'Agence internationale de l'énergie atomique (Octobre).

2004 : Aux élections législatives, victoire écrasante des conservateurs.

2005 : Mahmoud Ahmadinejad est élu président de la République avec 61,7% des voix (Juin). Le taux de participation est de 59,7%. Dès l'automne, M. Ahmadinejad multiplie les provocations à l'encontre d'Israël.

2006 : En avril, le président Ahmadinejad annonce que «l'Iran a rejoint les pays nucléaires» avec l'enrichissement d'uranium. En mai, il écrit à George W. Bush pour proposer de « nouveaux moyens » de régler les tensions dans le monde, geste sans précédent depuis la révolution en 1979. Washington, dans un changement majeur de politique vis-à-vis de l'Iran, propose de participer directement aux négociations sur le programme nucléaire iranien aux côtés des Européens, à condition que Téhéran suspende son enrichissement d'uranium.

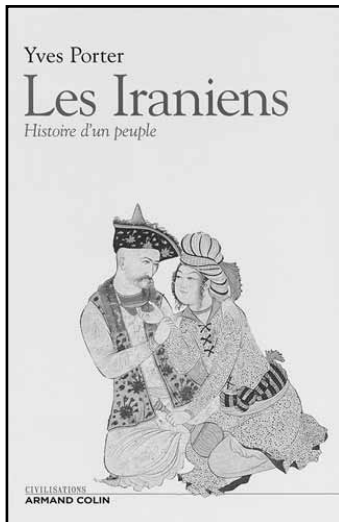
Sources :

www.lexpress.fr/info/monde/dossier/iran/dossier.asp?id=435651

www.histoire.fr/vert/html/iran3.htm

www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/mer-caspienne/chronologie.shtml

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE



Les Iraniens : histoire d'un peuple, de Yves PORTER

On connaît la question posée par Montesquieu : "Comment peut-on être persan ?". Mais peut-on d'ailleurs parler d'"un" peuple ? Si l'Iran est, étymologiquement, le "pays des Aryens", il constitue en réalité une mosaïque qui s'est formée sur une très longue durée, mêlant des religions et des groupes ethnolinguistiques différents. Ainsi, ceux qu'on appelle les Iraniens ne sont probablement pas apparus avant la fin du II^e ou le début du I^{er} millénaire avant J.-C. De même, le chiisme duodécimain, aujourd'hui à la base de la Constitution de la République islamique, ne s'est établi comme religion d'État qu'à partir du début du XVI^e siècle. Après un rapide survol de la configuration physique du territoire, l'auteur retrace les principales étapes historiques de ce monde iranien aux multiples facettes.

Parallèlement à l'histoire événementielle, quelques détours mettent en lumière des sites ou des monuments remarquables, des personnalités de l'art et de la culture des différentes époques.

Éditions Armand Colin, Collection Civilisations, 2006, 26 €, 342 p., ISBN : 2200268254

Histoire de l'Iran et des iraniens des origines à nos jours,

de Jean-Paul ROUX

Les études iraniennes n'ont pas la place qu'elles méritent et notre connaissance du monde iranien est superficielle. On dirait qu'un grand voile le recouvre qui ne laisse transparaître que quelques phares : Suse, Persépolis, Samarkand, Herat, Ispahan, Chiraz, des miniatures, des poèmes... Il devrait briller de tous ses feux, il devrait être éclatant comme ses déserts de sable doré, ses montagnes dénudées, comme sa théologie de la lumière, comme ses dômes recouverts de faïences d'azur. Et pourtant l'histoire de l'Iran intéresse de près l'histoire universelle. Sa connaissance est indispensable à tout historien, à tout honnête homme. Qui pourrait lire la Bible en ignorant la déportation à Babylone et l'édit libérateur de Cyrus, " l'oïnt de Iahvé ", dit le Deutéro-Isaïe ? Comment pourrait-on étudier la Grèce en négligeant les guerres Médiques, Hérodote, né sujet iranien, Alexandre et sa conquête du monde ? Qui resterait indifférent devant la venue des Mages, des prêtres-rois iraniens, au berceau du Christ ? Qui oserait oublier l'importance capitale pour l'Empire romain de sa longue lutte contre les Parthes et les Sassanides ? Avec quel regard visiterait on les Indes si l'on ne savait pas que l'islam indien dépend, en partie au moins, de l'islam iranien ? Et peut-on réellement comprendre le monde iranien d'aujourd'hui, sans en connaître les origines diverses et lointaines ?

Éditions Fayard, 2006, 25 €, 521 p., ISBN : 2213627363



L'Iran - Idées reçues, de Fariba Adelkhah

Que connaît-on de la réalité de l'Iran ? Peut-on se fier aux médias pour nous informer - trop souvent par le biais d'images déformantes - sur la vie quotidienne, la politique, la religion, les mentalités du peuple iranien et de ses dirigeants ? A travers un certain nombre de questions assénées comme des vérités, ce petit ouvrage traite avec clarté des idées reçues que l'on peut avoir sur cette puissance régionale trop méconnue.

Éditions Cavalier Bleu, Collection Idées reçues, 2005, 9 €, 125 p., ISBN : 2846701040

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE



L'Iran des réformes, de Katajun AMIRPUR

« *Ce n'est pas seulement mon prix mais notre prix à tous. Il signifie que le Monde a entendu le désir des Iraniens de vivre dans une démocratie et dans le respect des droits de l'homme* » Shirin Ebadi.

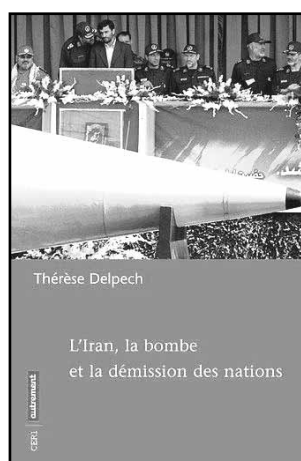
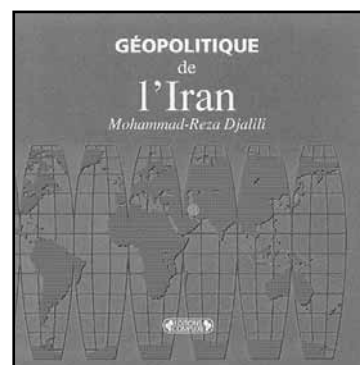
Pour la première fois dans l'histoire, le Prix Nobel de la Paix a été attribué en 2003 à une femme musulmane. Cet événement est d'autant plus remarquable qu'il récompense l'engagement tenace et courageux de cette juriste, qui a défendu la cause des faibles au risque de perdre sa liberté, sinon sa vie, dans un régime où les autorités religieuses sont toutes puissantes. A travers cet ouvrage sur Shirin Ebadi, c'est la société iranienne qui est décortiquée et expliquée par Katajun Amirpur. Un ouvrage passionnant, agréable à lire, et qui permet de découvrir une société en mutation.

Parution : 1er avril 2004 - Format : 140 x 205 mm – 192 pages - Prix : 19 €

Géopolitique de l'Iran, de Mohamed-Reza DJALILI

L'Iran est un paradoxe géopolitique et une énigme politique. État charnière situé à l'intersection des mondes arabe, turc, indien et russe, son territoire est un point de passage, un espace de contact et de communication. Ce pays, l'un des berceaux de la civilisation universelle, par son rayonnement culturel, son histoire plusieurs fois millénaire, a toujours exercé une influence débordant largement ses frontières.

Éditions Complexe, 2005, 14,50 €, 144 p., ISBN : 2804800407



L'Iran, la bombe et la démission des nations, de Thérèse DELPECH

L'Iran a engagé avec l'Occident une très dangereuse partie de poker nucléaire. Le pays, dirigé par le Guide de la révolution, Ali Khamenei et par le nouveau président Ahmadinejad, n'entend pas céder aux injonctions de la communauté internationale lui intimant l'ordre de cesser tout enrichissement de l'uranium, étape non suffisante mais nécessaire à la conception d'armes nucléaires. Le pays, mis au ban du commerce international, tente d'échanger son entrée dans l'OMC et sa sécurité vis-à-vis des Etats-Unis auprès de l'U3 (le nom de code désignant les trois pays européens, La France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne chargés de négocier) contre l'engagement de cesser cet enrichissement. Mais enrichir à des fins civiles, plaident les Iraniens, doit continuer à être autorisé. Et de citer De Gaulle pour justifier une posture nationale. Thérèse

Delpech, éminente spécialiste des affaires de sécurité internationale, retrace pour nous les tenants et aboutissants d'un « rubikub » international sulfureux, qui va jusqu'à embrasser la Chine et la Russie toute proche, friande du nucléaire iranien...

Éditions Autrement, Collection Autrement CERI, 2006, 15 €, 144 p., ISBN : 2746707578

WEBOGRAPHIE

DOSSIERS DOCUMENTAIRES ET DONNÉES

France Diplomatie : un dossier très complet et régulièrement mis à jour sur les institutions, l'économie, la politique intérieure et la politique étrangère iraniennes.
www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/iran_420/index.html

Fondation pour la Recherche Stratégique : dossier "La crise nucléaire iranienne"
Accessibles gratuitement : les notes, conférences, interviews et chroniques. A noter notamment les comptes rendus de conférences : "Où va l'Iran ?" (Journée d'études, mercredi 17 mai 2006) et "Les ambitions nucléaires de l'Iran et leurs conséquences internationales" (Journée d'études, 19 janvier 2005).
www.frstrategie.org/criselran

La Documentation française

Fiche pays : www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/mer-caspienne/iran.shtml

L'Express : " L'Iran tiraillé entre régression et modernité " (Dossier)
www.lexpress.fr/info/monde/dossier/iran/dossier.asp

Quai d'Orsay : chiffres clés

www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/iran_420/presentation-iran_976/index.html

DOCUMENT

Constitution de la République Islamique d'Iran

www.jurispolis.com/dt/mat/dr_ir_constit1979/dt_ir_constit1979_index.htm

ARTICLES DE PRESSE

Libération : "L'Iran s'affirme en grande puissance régionale". Par Marc SEMO, 23 août 2006
www.liberation.fr/actualite/monde/200013.FR.php

Diploweb : L'Iran et le nucléaire. Les tourments perses, par François Géré
[/www.diploweb.com/forum/iran06063.htm](http://www.diploweb.com/forum/iran06063.htm)

Caucaz.com/EuropeNews : Iran : une puissance régionale ambitieuse ? 04/12/2004
www.caucaz.com/home/breve_contenu.php?id=122

Iran Focus : L'Iran, entre défi et détresse, 13.03.2006
www.iranfocus.com/french/modules/news/article.php?storyid=2874

OPINION



L'EXPRESS, MAI 2006 ENTRETIEN AVEC SHIRIN EBADI - EXTRAITS

VH : Quel bilan dressez-vous des deux mandats du réformateur Mohammad Khatami?

SE : Il a montré au peuple que l'on peut critiquer le président. C'est un démocrate, un homme honnête, mais qui n'a pu tenir ses promesses. Non par manque de volonté, mais parce que la Constitution ne laisse au président que peu de pouvoir.

Je vois les griefs adressés à son successeur Mahmoud Ahmadinejad comme le reliquat du courage nouveau forgé sous Khatami. Quand l'homme a goûté à la saveur de la liberté, il est très difficile de l'en priver. Pour conquérir cette liberté, chacun doit consentir des sacrifices. Jour après jour, je vois grossir les rangs de ceux qui sont disposés à le faire. Dans toute société, une partie de la jeunesse est prête à payer le prix de la liberté, tandis qu'une autre privilégie le confort personnel. Une certitude: les étudiants iraniens, eux, sont très courageux.

VH : Mahmoud Ahmadinejad est-il dangereux?

SE : Encore une fois, notre loi constitutionnelle ne lui accorde pas beaucoup de pouvoir. Seule, à ce stade, la politique étrangère de l'Iran a changé. Cela dit, l'expérience Khatami nous enseigne qu'un président réformateur a moins d'influence que son homologue conservateur.

VH : Quel est le véritable enjeu du bras de fer atomique engagé contre l'Occident?

SE : Le gouvernement iranien prétend recourir à l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Le monde ne le croit pas. Téhéran devrait donc pouvoir prouver sa bonne foi. Comment? Par la démocratie. Dans une nation démocratique, où les citoyens exercent leur droit de regard sur la conduite des affaires publiques, les gouvernants ne peuvent abuser de leur pouvoir. La première étape, j'y insiste, c'est d'accorder au peuple le libre choix de ses dirigeants. La France détient la bombe. Effraie-t-elle pour autant l'opinion internationale? Evidemment non. Car les Français ne permettraient pas à leur exécutif d'outrepasser ses prérogatives. Seule l'instauration d'une authentique démocratie en Iran incitera l'opinion mondiale à accorder du crédit à la parole de Téhéran. Ensuite, on pourra régler la crise par la discussion. A condition que celle-ci soit menée à trois niveaux: les dirigeants, les Parlements et les ONG.

VH : Téhéran peut-il se prévaloir en la matière d'un vrai consensus national?

SE : Non. Les Iraniens ne sont pas d'accord avec leur gouvernement. Le dossier du nucléaire les intéresse assez peu, au regard des soucis quotidiens: le travail, les conditions de vie, la santé.

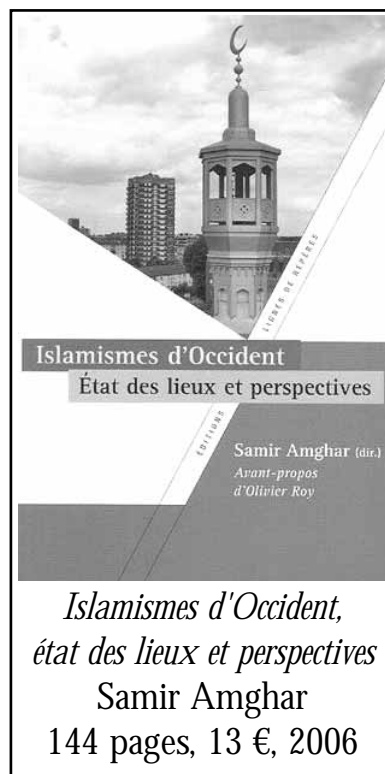
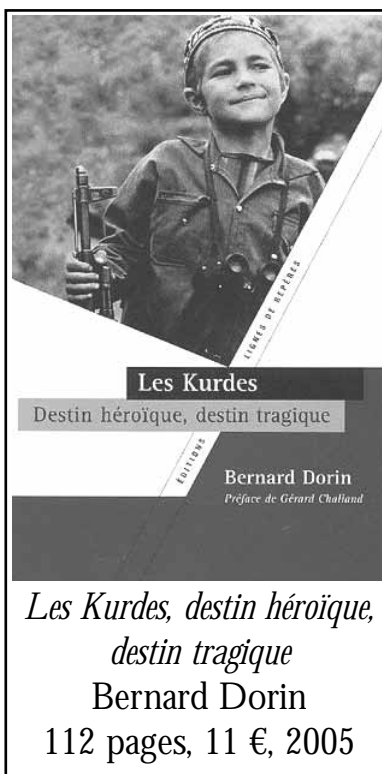
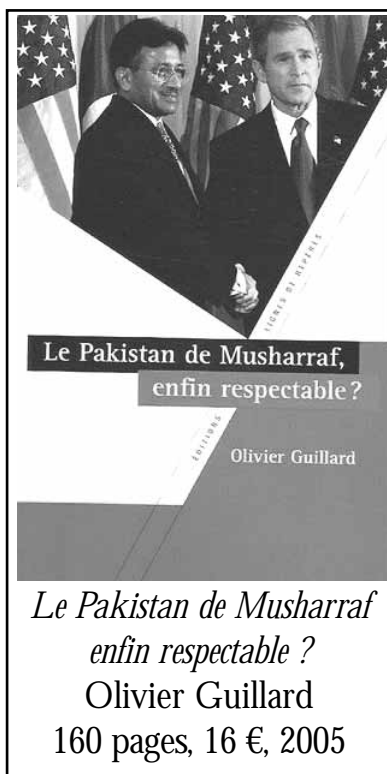
VH : Des sanctions onusiennes auraient-elles un impact positif?

SE : Certainement pas. Les sanctions lèsent toujours le peuple plus que le pouvoir.

VH : Le scénario d'un changement de régime par la force, parfois prôné à Washington, vous semble-t-il pertinent?

SE : Dans un tel cas, l'Iran deviendrait un autre Irak. Quoi qu'ils pensent de leurs gouvernants, les Iraniens n'accepteront ni ne permettront jamais une agression militaire. L'Histoire l'atteste: quand un régime est attaqué par les armes, ou menacé de l'être, les gens oublient leurs différends et s'unissent pour le soutenir.

AUX ÉDITIONS LIGNES DE REPÈRES



EXPOSITION



Les Perses Sassanides, Fastes d'un empire oublié

Du 15 septembre au 30 décembre 2006 au musée Cernuschi

Plus de 200 oeuvres présentées dans l'exposition et empruntées aux plus prestigieuses collections internationales des Etats Unis, d'Europe et d'Iran témoignent de la diversité de cet art somptuaire et de son iconographie où les influences hellénistiques se mêlent aux traditions plus authentiquement iraniennes.

La dynastie des Sassanides régna sur la Perse pendant quatre siècles (224 - 642), du deuxième siècle après Jésus Christ jusqu'à la conquête musulmane. En 224 ap.J-C, Ardashir, un prince de la région du Fars au sud-ouest de l'Iran, détrône Artaban, le maître de l'empire parthe. Il prend le pouvoir et fonde une nouvelle dynastie, la dynastie des Sassanides d'après le patronyme de son ancêtre, Sassan. Les Sassanides vont gouverner pendant plus de quatre siècles le dernier des grands empires de l'Orient antique, aussi vaste que celui des Perses achéménides dont ils se veulent les héritiers. Rival à l'ouest de Rome puis de Byzance, au contact à l'est avec le monde mouvant des royaumes d'Asie Centrale, en relations suivies avec la Chine, l'empire sassanide est l'une des grandes puissances de son temps.

Musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris
7 avenue Vélasquez 75008 Paris - Tél : 01 53 96 21 50
Ouvert tous les jours sauf lundi et certains jours fériés de 10h à 18h
Métro : Monceau, Villiers - Bus : 30 et 94